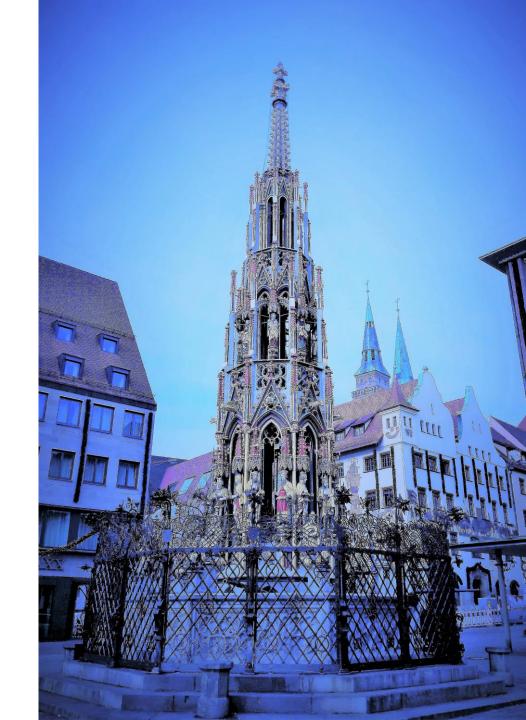


Le mystère de la Belle Fontaine



Promenade virtuelle

- Je vous invite aujourd'hui à une promenade virtuelle pour redécouvrir la Belle Fontaine de Nuremberg. Combien de fois passons-nous devant, admirant sa silhouette élégante sans vraiment la regarder dans le détail.
- Et pourtant, belle comme un livre d'images, elle nous raconte merveilleusement la chronique de la ville de Nuremberg.



Le langage des pierres

La représentation des personnages historiques, les personnifications des croyances religieuses ou profanes sont réalisées avec virtuosité et élégance. Nuremberg a fait appel aux meilleurs artistes pour réaliser cette oeuvre d'art.

Comme dans une légende, laissez-vous transporter par le charme et le pouvoir de ces êtres fabuleux qui veillent sur le passé, et en préservent la mémoire pour nous raconter leur histoire.

Les pierres savent nous parler quand nous prenons le temps de les regarder.





Un joyau nurembergeois

Joyau des trésors architecturaux de Nuremberg, la Belle Fontaine est une pyramide de pierre de style gothique, terminée en 1396 sur la Place du Marché. Elle est commanditée et financée par la ville sur une proposition de l'empereur Charles IV (Karl IV).

- L'architecture et le choix des figures représentées expriment la symbolique de l'image du monde du XIVième siècle dans lequel le spirituel se place au dessus de la politique et du savoir.
- Richement décorée de tous les éléments de l'art sacré du tailleur de pierre de la fin du Moyen-Age, elle attire le regard par la beauté et la variété de ses fleurons, arcs-boutants et baldaquins qui soutiennent 40 effigies humaines, peintes et dorées, ordonnées sur 4 étages et s'élève à une hauteur de 19 mètres.

L'ordre du monde au XIVième siècle

- Le rythme choisi pour la représentation des figures révèle bien l'image de l'univers de la fin du XIVième siècle.
- La position plus élevée des maîtres de l'église par rapport aux maîtres profanes reflète l'idée que les sciences et les arts, au Moyen Age, viennent après la théologie. La religion chrétienne imprègne la vie quotidienne, la bible est la source de l'inspiration des artistes qui transforment leurs oeuvres en véritable livre de pierre pour transmettre un enseignement accessible à la population pour la plupart illettrée.
- Les effigies sont ordonnées sur 4 étages:
- Etage 1, en bas, assis, sont représentés la philosophie et les 7 arts libéraux: la grammaire, la dialectique, la rhétorique, l'arithmétique, la géométrie, la musique et l'astronomie.
- Etage 2, assis: les 4 évangélistes Mathieu, Marc, Luc et Jean, ainsi que les 4 pères de l'église : Saint Ambroise, Saint Augustin, Saint Grégoire et Saint Jérome (Hieronimus).
- Etage 3, debouts: Les Neuf Preux, c'est à dire les 9 héros guerriers, paiens, juifs et chrétiens qui incarnent l'idéal de la chevalerie dans l'Europe du XIVième siècle.
- Etage 4, formé par la flèche de la pyramide sur laquelle se trouvent Moise avec les 10 commandements et les 7 prophètes. Le fleuron de la pointe représente le Christ.



Les maîtres profanes et les maîtres de l'église

- En bas de g. à d.)
- Donatus symbolise la grammaire. Il tient un livre à partir duquel il enseigne à un petit enfant.
- Aristote pour la dialectique
- Au dessus de g. à d.
- Saint Augustin. Evêque africain avec un coeur enflammé
- Saint Ambroise, patron des apiculteurs, la ruche est une métaphore de la société des hommes faisant de l'activité insatiable de ses travailleuses, les abeilles, un modèle de vertu et une source d'abondance aussi belle et douce que l'image du paradis.



Les maîtres profanes et les maîtres de l'église

- En bas de g. à d.
- Nikomaque pour l'arithmétique
- Cicéron pour la réthorique
- Au dessus de g. à d.
- Saint Jean l'évangéliste avec son aigle.
- Saint Jérôme avec le lion dont il aurait gagné la fidélité en lui retirant une épine de la patte.



Les maîtres profanes et les maîtres de l'église

- En bas de g. à d.
- Ptolémée pour l'astronomie avec un sextant pour mesurer la distance des astres.
- Pythagore pour la musique avec une harpe de berger vètus comme un troubadour.
- Au dessus de g. à d.
- Saint Marc avec son lion ailé rappelle le commerce intensif avec Venise dès le Moyen Age. Et le jumelage actuel entre les 2 villes.
- Saint Mathieu l'évangéliste tient l'Evangile dans ses mains, un ange l'accompagne avec des ailes déployées pour porter le message.



Les maîtres profanes et les maîtres de l'église

- En bas de g. à d.
- Socrate pour la philosophie
- Euclide pour la géométrie
- Au dessus de g. à d.
- Saint Grégoire à l'origine du chant grégorien. Son attribut, la colombe sur l'épaule droite, symbolise la paix et le St Esprit.
- Saint Luc patron des médecins et des peintres, représenté ici avec son atribut le boeuf qui représente l'animal du sacrifice.





Charles IV et la Bulle d'Or

- Nuremberg est une ville libre d'Empire (Reichsstadt), c'est-à-dire une ville autonome du Saint Empire Romain directement subordonnée à l'empereur et non à un prince ou un seigneur local. Sa large autonomie lui permet d'exercer sa propre organisation politique et juridique gérée par un conseil. La Bulle d'Or va donner à Nürnberg une position particulière au sein de l'Empire Romain appelé plus tard Germanique.
- Ci-contre: la statue du Roi de Bohème futur Empereur Charles IV
- La Bohème faisait partie du Saint Empire Romain. Celà explique les liens étroits qui existaient dès le Moyen Age entre Prague et Nürnberg ainsi que le jumelage des 2 villes.



Charles IV et la Bulle d'Or

- La Bulle d'Or est le code juridique du Saint Empire Romain, promulgué par l'empereur Karl IV à la diète de Nuremberg le 10.01.1356 et à celle de Metz le 25.12.1356 dans lequel les règles des futures élections impériales sont fixées. Ce règlement restera en vigueur jusqu'à la disparition de l'Empire en 1806.
- Le roi des Romains doit être élu à la majorité par les 7 Princes Electeurs : 3
 ecclésiastiques et 4 laïcs qui se retrouvent pour voter à Frankfort-sur-le-Main, ville de
 la Diète impériale, dans la salle impériale du Römer.
- En 1508, le pape reconnait que l'élection seule est suffisante pour l'utilisation du titre impérial. On n'a plus besoin désormais de l'approbation du pape pour nommer l'empereur comme celà se faisait jusqu'à cette date.
- Le couronnement a lieu à Aix-la-Chapelle (Aachen) puis plus tard à Francfort dans la Cathédrale Saint-Barthélémy. Les insignes impériaux doivent être transportés depuis Nuremberg à chaque nouveau couronnement.

Nuremberg et la Bulle d'Or

- Chaque nouvel empereur est obligé de tenir sa première Diète,
 Assemblée générale des états de l'Empire, à Nürnberg.
- Nürnberg est la ville choisie pour conserver les insignes impériaux qui sont exposés tous les ans à Pâques en l'Eglise Notre Dame et attire une foule de pèlerins.
- Les insignes impériaux (Reichskleinodien): la couronne, l'orbe, globe surmonté d'une croix et le sceptre sont conservés à Nuremberg de 1423 jusqu'en 1796 en l'église Heilig-Geist-Spital dans une châsse que l'on peut encore voir exposée au Germanische Nationalmuseum. Une copie des insignes se trouve actuellement au Musée Fembohaus, les originaux étant en Autriche à Vienne. (Encore une autre histoire...)







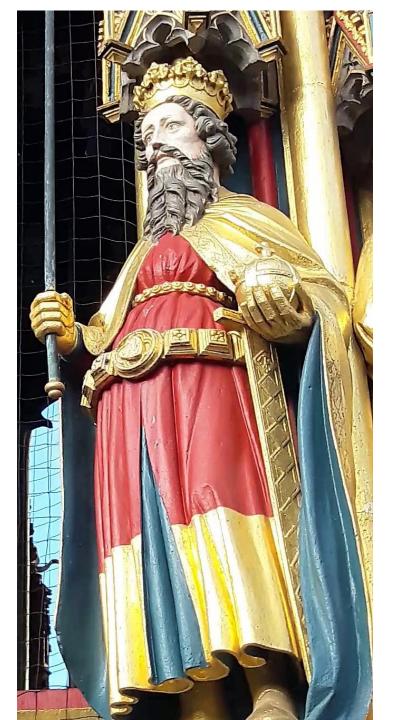
Les 7 Princes Electeurs sur le 3ième rang: 3 ecclésiastiques et 4 laïcs Les archevêques de Cologne, de Mayence et de Trèves, le roi de Bohème (futur empereur Charles IV), le Comte Palatin de Heidelberg, le Margrave de Brandenbourg, le Duc de Saxe.



Les 3 Héros chrétiens

- De g.à d. Karl der Große (768-814)
- Le Roi Arthur ou Arthus, personnage héroïque des légendes celtiques, rois des Celtes britanniques 500 av.jc. Chanté dans les Chevaliers de la Table Ronde, il porte sa célèbre épée magique "Excalibur".
- Godefroy de Bouillon, originaire de Lotharingie; ce chevalier Franc est un héros de la 1ière croisade qui vise à reprendre Jérusalem aux Musulmans. Après 3 ans de voyage, il est le premier à entrer dans Jérusalem. Les croisés lui propose d'en devenir le roi, ce qu'il refuse en expliquant qu'il ne veut pas porter de courronne dorée là oú le Christ a porté une couronne d'épines. Il prend alors le titre d'Avoué de Saint-Sépulcre.





Un héros chrétien

Charlemagne (Karl der Große - 768-814). Roi des Francs, roi des Lombards, sacré Empereur du Saint Empire Romain en 800. Son trône se trouve toujours dans la cathédrale d'Aix-la-Chapelle (Aachen). Depuis le XIIe siècle France et Allemagne s'appuient sur l'héritage du puissant réformateur.

Son portrait en pied, peint par Dürer est exposé au Germanische Nationalmuseum de Nürnberg et ressemble par sa posture royale à cette statue.

Il porte dans sa main gauche l'orbe, globe surmontée d'une croix, symbole de l'autorité de l'empereur en tant que représentant du Christ sur terre. Ce symbole n'est pas porté par les effigies des rois de France.

Les 3 héros juifs

De g. à d.

- Josué, héros biblique auquel est attribué des prodiges.
- Judas Maccabée, Grand prêtre et héros guerrier juif.

Tous les 2 portent le petit chapeau juif obligatoire en Europe médiévale pour reconnaître les Juifs des chrétiens.

• David, berger élu Roi d'Israel, initiateur du psaume. Sa harpe qui apaise par sa musique symbolise l'harmonie spirituelle.





Les 3 héros païens

De g. à d.

• Jules César.

général romain, conquérant de la Gaule, dont l'empire dominera la Méditerranée pendant plus de 500 ans. Le nom César donnera Kaiser en allemand et tzar en russe.

• Alexandre Le Grand.

Roi de Macédoine, conquérant de l'Antiquité.

Hector de Troie.

héros troyen de la guerre de Troie.

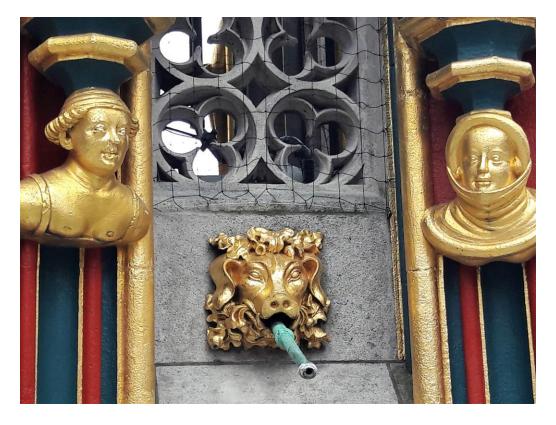




Par ex. à g. le chevalier-brigand Eppelein von Gallingen qui échappa à la potence en sautant par dessus les remparts du château de Nürnberg avec son cheval, laissant deux empreintes de sabots aujourd'hui encore visibles.

Ne manquez pas d'aller les voir!

Les petits bustes des consoles sur lesquelles les héros et les Princes Electeurs sont posés représentent des personnages populaires.



Au niveau supérieur plus proche du ciel, les représentants de la foi chrétienne: Moïse portant les 10 commandements et les 7 Prophètes : Amos, Daniel, Ezéchiel, Osée, joël, Jérémie et Esaïe.





La symbolique du chiffre 8

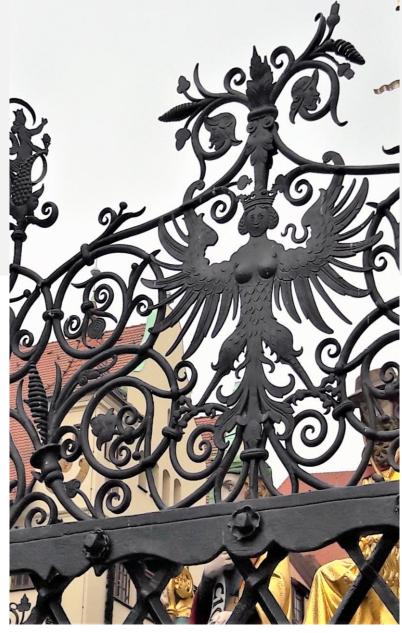
- Parce que le Christ est ressuscité le huitième jour, le chiffre 8 représente dans la bible la vie nouvelle. L'octogone devient alors le symbole de la résurrection et de la renaissance par le baptême. Celà explique la forme de nombreux baptistères ou fonds baptismaux.
- Reposant sur 3 marches octogonales, la pyramide de la Belle Fontaine devient dans cet esprit la source de vie (Fons Vitae), symbole de salut, de purification et de régénération.
- Jusqu'au XIXième siècle, les Nurembergeois allaient se servir à la fontaine dont l'eau provient d'une source qui se trouve à Gleißhammer à 2 pas du Zeltner Schloss, pour s'écouler ensuite jusqu'à l'Insel-Schütt, passer sous la Pegnitz au niveau du Spitalbrücke et arriver à la Belle Fontaine sur la Place du Marché.
- Que certains de ces endroits soient les lieux de rencontres des amis des Français de Françonie est un charmant hasard...

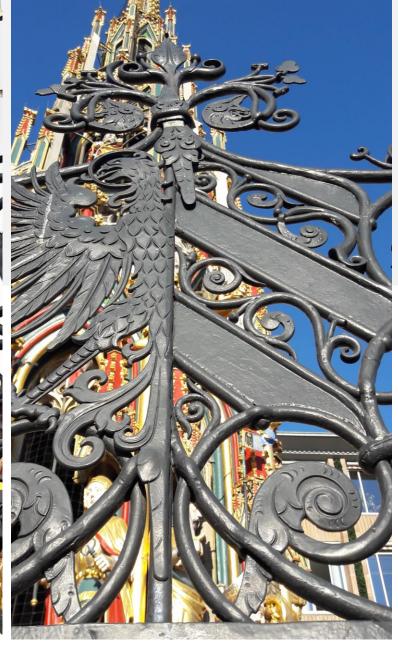


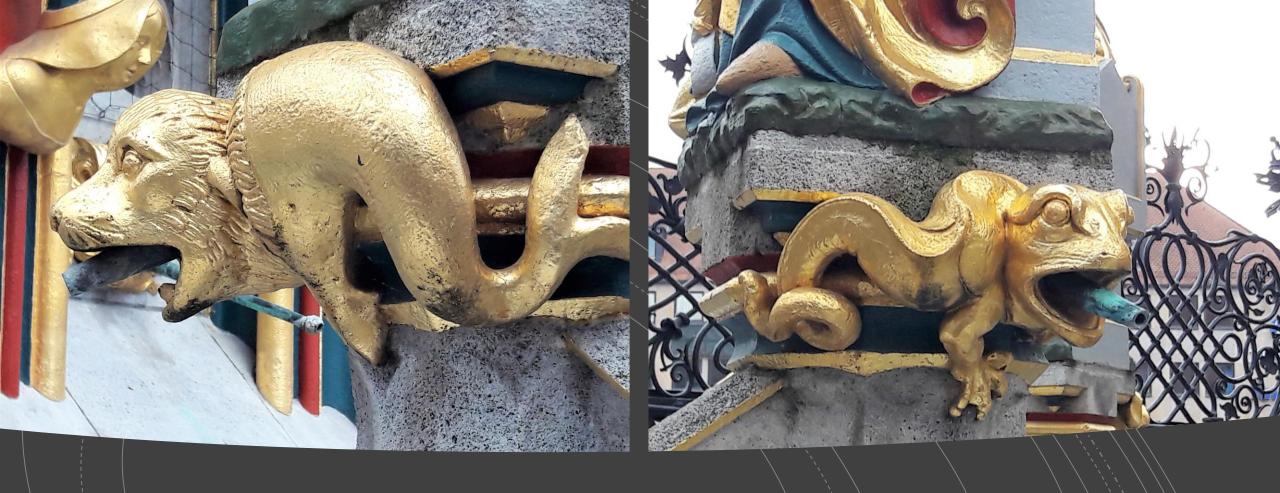
L'ingéniosité des artisans nurembergeois.

Les 2 blasons de Nürnberg

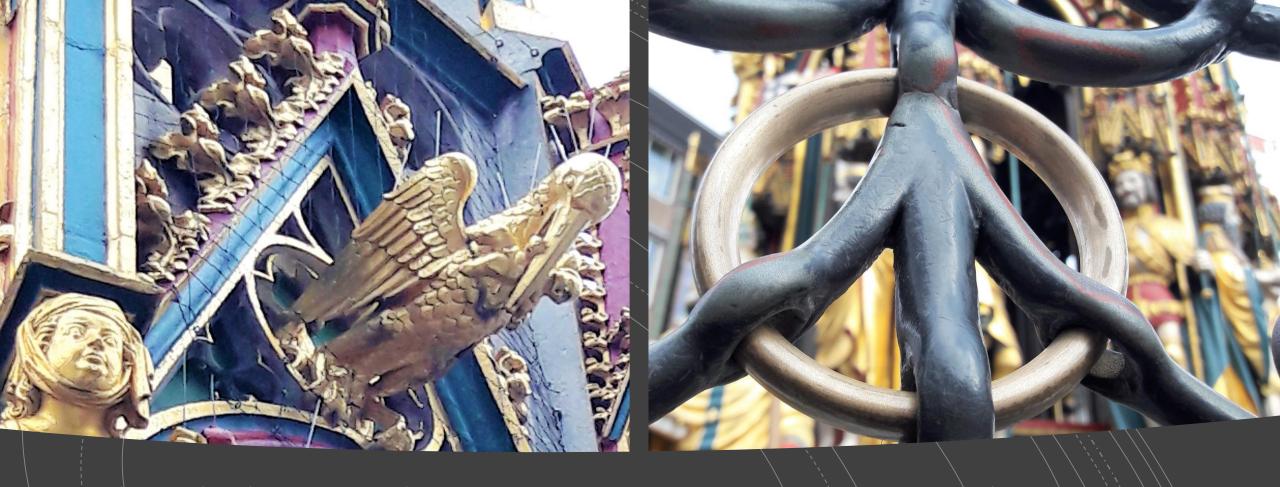
- Le grand blason utilisé dès 1220, représente l'aigle au torse de jeune fille, à la tête couronnée portant de longs cheveux, symbolisant la ville libre d'Empire.
- Le petit blason représente d'un côté la moitié d'un aigle à la langue tirée et de l'autre côté les rayures rouges et blanches de l'empire que l'on reconnait sur beaucoup de volets du château ou sur les toiles des maraîchers de la Place du Marché.







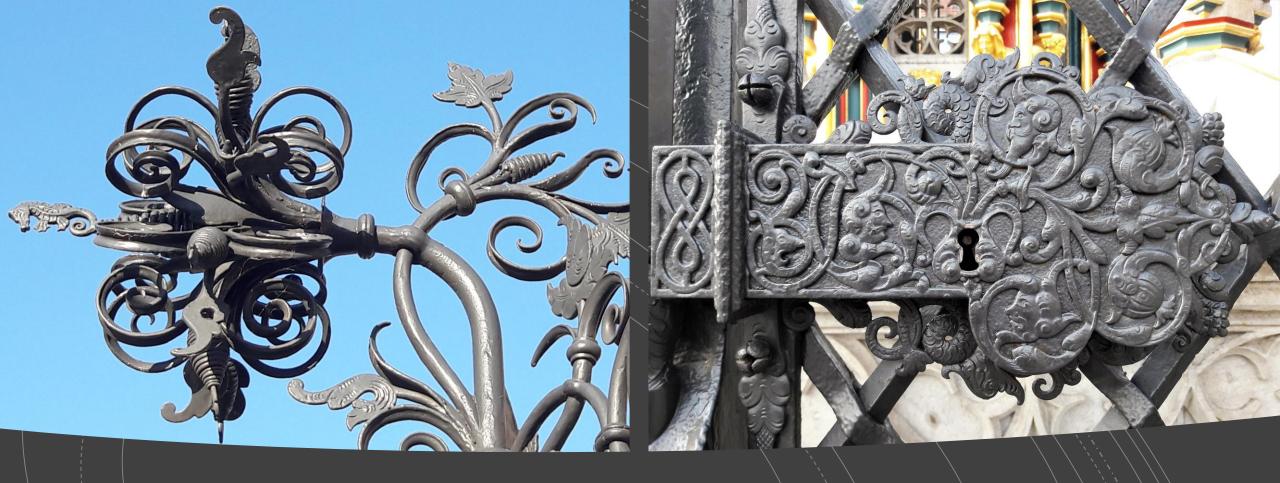
Ces monstres fabuleux dignes d'un roman de Victor Hugo avivent par leurs allures l'imagination des grands et des petits.



Après une épidémie de peste fatale, un artiste malicieux place cette cigogne messagère de bon augure, pour souhaiter aux Nurembergeois amour, bonheur et prospérité. Pour emplifier le message, un apprenti zélé arrive à forger ce bel anneau de cuivre exécuté sans soudures pour l'introduire dans les entrelacs de la grille. Son patron épaté lui permet alors, d'épouser sa fille.

Et nous ? Nous faisons tourner l'anneau magique en faisant un voeu...

Les légendes font le charme de la vie et les artistes savent s'en rappeler pour notre plus grand plaisir....



Il y aurait bien des choses à dire encore mais c'est le moment de vous laisser libres pour découvrir selon votre fantaisie les mille secrets encore dissimulés de La Belle Fontaine.

Symbole du rayonnement de la ville de Nuremberg au XIV ième siècle, la Belle Fontaine garde la mémoire du passé, nous invite par sa symbolique à en comprendre le message : la compréhension et l'amitié entre les peuples.

Au plaisir de vous rencontrer devant la Belle Fontaine! Marie-José Ammon

